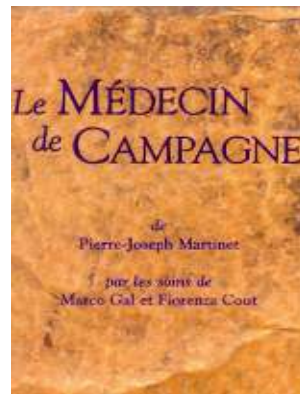


# AVAS-Association Valdôtaine Archives Sonores ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2007



Maison de Mosse - Runaz, le 24 mars 2007

## AVAS

ASSEMBLEE GÉNÉRALE 2007

Maison de Mosse – Runaz

### Rapports des activités de l'année 2006

L'année passée a été pour l'AVAS<sup>1</sup> encore une année vive, partagée entre les différents domaines clou de son activité : la recherche de témoignages par le biais du magnétophone et de la caméra, la cueillette de matériel, l'édition de livres, les émissions radiophoniques, le repérage des matériaux pour la nouvelle exposition 2007-2009. En effet, des énergies importantes ont été préalablement étalées pour préparer l'organisation, par entier, de la nouvelle exposition 2007-2009, dont le titre est le suivant: « *De l'invention du téléphone à la Médiathèque de l'AVAS -Télécommunications et médias en Vallée d'Aoste*»(titre provisoire). Cette initiative, qui sera réalisée avec le concours et le soutien du Bureau Régional Ethnolinguistique et des amis du « Museo delle comunicazioni alpine », pourra démarrer à partir de la moitié de juillet 2007 à condition de synergie entre financement et mise à point des parcours et des matériaux qui y sont liés.

Dès sa fermeture à la fin de la saison estivale de l'exposition : « *Du seau au Janus-Sapeurs-Pompiers en Vallée d'Aoste* », on a recommencé l'activité d'animation avec les écoles primaires, conduites par Mme Ivana Jocallaz avec le soutien, à tour de rôle, des mêmes sapeurs-pompiers volontaires et professionnels suivant le programme d'animation (disponible à la Maison de Mosse) qui se poursuivront jusqu'à au mois de mars (pour avoir le temps de monter la nouvelle expo). Le résultat de cette activité a obtenu un bon succès de participation de la part des écoles ce que justifie encore une fois plus l'investissement à cette fin destiné. Quelques chiffres :

#### Visites Expo-Animations

N. élèves 2005-2006	380	
N. élèves 2006-2007	135	
-----		
TOTAL	515	Elèves
N. Classes 05/06	27	
N. Classes 06/07	10	
-----		
TOTAL	37	Classes
N. Enseignants 05/06	41	
N. Enseignants 06/07	13	
-----		
TOTAL	54	Enseignants

Par rapport au programme de réorganisation à l'intérieur de l'AVAS on est en cours de définition finale du schéma pour la réalisation d'un site web consacré à l'Association et on a, cependant pour le moment, fourni des éléments utiles pour paraître sur le site de la Commune d'Avise. Des pas en avant ont été fait pour l'aménagement de la salle de représentation et d'exposition permanente de l'AVAS à la Maison de Mosse ; notamment le but est de réunir les matériaux pour montrer aux visiteurs une synthèse de la production et des ressources que l'AVAS met au service de la Communauté Valdôtaine d'après son

---

<sup>1</sup> Président: Albino Impérial; vice-Président : Livio Munier ; Trésorier : Adriana Meynet ; Secrétaire : Ivana Jocallaz ; Conseillers : Marco Gal, Carlo Rossi, Sebastian Urso, Raymond Vautherin et Gabriella Viérin ; Réviseurs aux comptes ; Carlo Anselmet, Edouard Moro et Stefania Roullet.

activité qui dure depuis un quart de siècle ! On envisage de compléter cet espace avec l'aménagement d'un coin pour l'accueil du public, doté de projecteur pour la visualisation de films.

### **Recherche et Multimedias**

On a procédé à l'achat d'un ordinateur spécialement conçu pour le (pré)montage des films, cependant il faut procéder à la maîtrise de la machine de la part des associés de l'AVAS : un cours ciblé à cet effet est prévu au cours de 2007.

Les activités sont toujours plus engageantes face aussi aux défis des moyens multi médiatisatiques qui s'avèrent désormais nécessaires, soit au niveau de la recherche que dans la communication aux destinataires: le grand public. Donc, nous avons fait l'effort d'être présent au sein de notre société en déployant tous nos moyens (ressources humaines et instrumentales) pour faire face à ce défi. Après le livre+CDrom « *Le conte de l'avon Basile* », nous nous sommes engagés dans une autre opération (toujours ciblée sur Gimillan de Cogne) destinée à mettre en valeur le patrimoine des chants traditionnels de ce village. Mauro Balma, ethnomusicologue de Genova, est en train de préparer un CDbook (cédé+livret) avec des chants et des comptines qu'il a enregistrées lui même à Gimillan.

Ce CD sera publié pour la série **GEOSound of the world** par les soins des éditions NOTA de Trieste au cours de l'année 2007. Nous avons décidé d'adhérer au projet, en partageant les frais d'achat de 1000 copies(quota 1/3) avec la Commune de Cogne et l'Association des Musées de Cogne et nous comptons ainsi contribuer à la diffusion d'un intéressant collectage sonore à travers une publication qui sera distribuée au niveau national aux Universités et aux Centres de recherche.

Nous nous sommes ensuite fait les promoteurs d'une seconde opération qui vise à rendre public le fond de musiques et chants traditionnels collectés en 1956 par Sergio Liberovici toujours à Gimillan de Cogne (hélas !) et conservés à Rome par les Archivi di etnomusicologia de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia.

Ces enregistrements, à plus de 50 ans de leur réalisation, représentent le fond sonore le plus important pour notre région en ce domaine. Il s'agirait de réaliser un petit livre accompagné par un double CD. Mauro Balma serait disponible à s'occuper du travail (analyse des chants, recherche, témoignages, rédactions des textes,...), mais nous comptons également sur la collaboration de l'Association des Musées de Cogne et, encore une fois, de la commune de Cogne. Pour l'instant nous n'avons que présenté la proposition et le projet scientifique à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia. Nous attendons encore une réponse officielle. (*Carlo Rossi*)

### **Relations (avec le monde)**

Il est toujours intéressant de constater comment une petite communauté comme la notre et notre modeste mais opiniâtre activité regardant la mémoire puisse sortir des intérêts de la part d'hommes de culture et des institutions hors Vallée.

Nous avons envoyé le livre + CD « *Le conte de l'avon Basile* » aux organismes suivants :

Prof. Umberto Bertolini, Centro di Documentazione della Tradizione Orale, via di Chiosa, 55035 Piazza al Serchio, Lucca.

Prof. Christian Abry, ICP Campus, Université Stendhal BP 25, UFR des Sciences du Langage, 38040, Grenoble Cedex 9.

Prof. Jeannine Médélice, Bibliothèque du Centre de Dialectologie, ICP Campus, Université Stendhal BP 25, UFR des Sciences du Langage, 38040, Grenoble Cedex 9.

Toutes les éditions de livres produits par l'AVAS ont été confiées au Service des Bibliothèques pour leur distribution à toutes les Bibliothèques Communales.

### **Production AVAS**

A l'échéance des 26 ans d'activité il faut rappeler en bref, par les chiffres, le patrimoine ramassé sur le terrain par l'AVAS : N. 4695 témoignages répertoriés (quelques centaines encore à répertorier), 10 fonds photographiques (presque 9000 photos ; l'acquisition d'autres fonds sont en cours), 36 éditions de livres, 15 expositions, 23 titres entre audiovisuels et vidéos.

### **Observations, finances**

Des ressources financières sont dues à l'accord AVAS-RAI pour 2006, pour le restant on a toujours cherché de limiter les dépenses faisant recours à la collaboration des associés et non.

A noter que les dépenses ne suivent pas toujours en synchronisme le rythme du travail accompli: en 2006 un grand ferment d'initiatives a permis de mettre en chantier des remarquables projets de recherches sur le terrain et des activités liées à l'exposition qu'on a proposée pour 2006-2007, qui nous porterons vraisemblablement des dépenses importantes au cours de 2007, pour rendre au public les « produits » par les différents moyens de communication.

### **Émission radiophoniques « En cou eun tchi no - Le microphone dans le passé »**

Avec les neuf émissions réalisées en 2006, nous avons atteint au total le nombre de 192 émissions : il s'agit là, sans aucun doute, d'une vitrine exhaustive du vécu de notre communauté. Notre travail, s'il maintiendra les mêmes rythmes que dans le passé, pourra nous faire dépasser, à la fin de l'année prochaine, le cap symbolique des 200 passages à l'antenne depuis la création de l'émission, en 1983. Les thèmes choisis sont issus, comme d'habitude, de souvenirs se rapportant pour la plupart à la société rurale du passé. Cependant, il y a cette année d'heureuses exceptions qui font la juste lumière sur d'autres aspects intéressants de notre culture traditionnelle, à savoir les poètes patoisants, le théâtre en patois et les publications qui résument, en partie, le travail accompli par notre association au cours de 2006.

Liste des émissions AVAS/RAI 2006

***La montagne c'est ma vie : souvenirs de vie de la centenaire Marie Riconda.***

***Janvier 25.01.2006***

La montagne c'est ma vie : souvenirs de vie de la centenaire Marie Riconda.

La première émission de 2006 était tout à fait exceptionnelle de par les qualités de la protagoniste de notre entretien mensuel. Avant tout, nous étions en face d'une femme qui, juste un mois avant, avait franchi le cap du siècle de vie. En dépit de cet âge vénérable, Mme Marie Riconda conserve un esprit juvénile et une mémoire remarquable, ce qui l'a aidée à nous raconter de longues et vieilles histoires : en cent ans, il en arrive des choses ! Marie Riconda habitait Saumont où son père fut, pendant de longues années, l'âme et la cheville ouvrière de la coopérative qui avait réalisé en 1911 la centrale hydroélectrique. Carlo Riconda marqua beaucoup sa fille qui en garde encore un souvenir tendre et

impérissable. Embauchée, en qualité de comptable chez le tanneur Balla, elle y perfectionna la connaissance du milieu valdôtain. Mais c'est à la montagne que Mme Riconda a consacré les moments les plus beaux de sa vie. Une passion qui la porta très vite à couronner le rêve de tout alpiniste : la montée au sommet du mont Blanc. Les tristes années du fascisme et de la guerre ternirent, pendant quelques années, l'engouement pour les escalades et les balades à pied. Mais, lorsque les fantômes de la terreur furent finalement chassés, Marie Riconda put de nouveau se livrer à l'irréfrénable passion pour les hautes cimes. Une fascination dont les 80 ans d'appartenance et de fidélité au Club Alpin sont une preuve plus que tangible !

**Février 22.02.2006**

***Un après-midi en l'honneur du patois : en souvenir d'Edouard Bérard et Jean-Baptiste Cerlogne.***

Le 4 février 2006, l'association « Les Amis du Patois » et l'AVAS ont organisé une manifestation pour commémorer deux éminentes figures de la culture valdôtaine : Édouard Bérard et Jean-Baptiste Cerlogne. L'émission revient donc sur cette journée, en faisant revivre les moments les plus saillants. La première partie de ce rendez-vous culturel fut consacrée à la présentation du dictionnaire de patois du chanoine Bérard, inédit, dont Stefania Roulet a bien voulu analyser la liste des mots et rédiger un commentaire critique. L'éditeur Nicola Alessi et l'historien Tullio Omezzoli ont également pris la parole, l'un pour souligner l'importance de ce texte et l'autre pour rappeler la polyvalence de ce grand ecclésiastique. Henri Armand s'est chargé, quant à lui, d'évoquer le félibre Jean-Baptiste Cerlogne et de remarquer que le premier poème en patois fut rédigé il y a juste 150 ans. La manifestation se proposait aussi d'honorer le patois et ses différentes formes d'expression. C'est ainsi que d'autres protagonistes ont chanté les louanges à notre dialecte : Raymond Vautherin, naturellement ; les poètes Marco Gal et Alexandrine Bletton ; le chanteur Christian Sarteur ; les comédiens César Bonin, Marie-Claire Chaberge et Elena Foudon, et les instituteurs Alma Perruchon, Raymond Martinet, Vera Praz et Laura Jacquemod. Une voix plurielle qui a exhorté tous à travailler pour la sauvegarde du francoprovençal, la marque la plus précieuse d'un particularisme culturel qui est arrivé jusqu'à nous du tréfonds de notre histoire.

**Mars 29.03.2006**

***La vie à Vens dans l'entre-deux-guerres.***

Vens, le village le plus élevé de la commune de Saint-Nicolas, n'est aujourd'hui habité que par quelques familles, sauf durant la belle saison, lorsqu'il retrouve l'animation des temps passés grâce aux gens originaires de l'endroit qui viennent y passer de courtes vacances. Bernadette Gadin et Cassilda Champrétavy ont évoqué le temps de leur jeunesse, lorsqu'elles habitaient Vens qui était, à l'époque, l'agglomération la plus peuplée. Bernadette a enseigné pendant de longues années dans l'école du village et Cassilda en fut également l'une des élèves. De par la position géographique isolée de Vens, les relations avec le reste de la communauté étaient très difficiles. L'entraide et la solidarité étaient donc nécessaires pour assurer, surtout pendant les mois d'hiver, l'entretien des voies de communication avec le chef-lieu et les autres villages de la paroisse. Les habitants de Vens s'étaient particulièrement spécialisés dans la culture du blé, un choix dicté essentiellement par la nature des lieux et la pénurie d'eau. De vastes étendues furent ainsi destinées à cette culture, qui trouva son terrain idéal sur les coteaux ensoleillés qui encerclent le village.

**Avril 26.04.2006**

***Saint-Nicolas : à la découverte de ses personnages les plus illustres.***

L'émission du mois d'avril était, en quelque sorte, la continuation de celle du mois de mars. Henri Armand, qui avait enquêté avec nous, changea de rôle en devenant lui-même informateur. D'ailleurs, personne ne pouvait mieux que lui nous renseigner sur les personnages qui ont honoré la commune de Saint-Nicolas au XX<sup>e</sup> siècle. Au préalable, nous avons décidé de ne pas aborder la figure de Jean-Baptiste Cerlogne, pour nous consacrer à des personnages, peut-être moins connus, mais qui ont également donné du lustre à cette commune qui, indéniablement, est particulièrement vouée à l'épanouissement culturel des individus. Henri Armand est dépositaire, grâce à ses investigations assidues, de précieuses informations se rapportant à ces hommes qui se sont particulièrement distingués leur vie durant. Henri a commencé par Émile Bionaz, curé de la paroisse pendant 37 ans, qui a marqué en profondeur cette communauté et dont le souvenir est encore très vivant. Un souvenir qui accompagne également d'autres figures qui, tout en étant mineures, sont encore favorablement perçues par les gens de Saint-Nicolas. Comme le conteur Edison Domaine qui cultivait avec amour la mémoire du pays ; Zacharie Thomasset, sculpteur et photographe de la première heure ; *Volanteun* Armand, un homme à l'esprit fin, horloger à ses heures ; le géomètre Rémy Thomasset, dont la connaissance dépassa largement les bornes de la commune ; Paul Cerlogne, arrière-neveu de Jean-Baptiste.

**Mai 01.05.2006**

***To cèn pe dequé ? Souvenirs d'un interné de guerre.***

Louis Meynet est l'un des derniers habitants de Ville-sur-Sarre. Nous l'avons rencontré pour qu'il nous raconte sa vie. Cependant, nous n'avons retenu que ses premiers vingt ans de vie, car dans ce bout de temps, notre protagoniste était déjà largement rompu aux adversités. Berger dès son plus tendre âge, en 1938, Louis rejoignit son père Chérubin à Paris où, celui-ci avait émigré dix ans avant. À l'heure du déclenchement des hostilités franco-italiennes, les émigrés italiens furent immédiatement expulsés : père et fils reprirent ainsi le chemin de la Vallée d'Aoste. Louis revint à ses occupations à la campagne, mais le drame était aux aguets. Lors d'une opération de ratissage, Louis fut arrêté et immédiatement coffré, comme d'autres malheureux, dans un wagon à bestiaux, destination les camps de concentration nazis. Malgré les conditions de vie inhumaines, Louis put miraculeusement s'en sortir et rapatrier après un long détour en Europe de l'Est. Les péripéties de Louis Meynet n'étaient pas à leur fin : l'État exigea, à sa rentrée, qu'il s'acquitte de ses engagements envers l'armée. Les expériences de vie de notre témoin sont une véritable leçon de vie pour les jeunes générations qui pourraient en tirer profit.

**Juin 28.06.2006**

***Eugénie Martinet : souvenirs de vie et poésies.***

Notre association est dépositaire d'une intéressante documentation sonore concernant l'œuvre poétique en dialecte valdôtain d'Eugénie Martinet. Pourquoi, donc, ne pas nous rattacher à l'exposition que l'Institut Historique de la Résistance consacrait ces jours-là à cet illustre personnage ? Nous avons ainsi passé pour la première fois sur les ondes de la radio des poèmes que Mme Martinet avait enregistrés elle-même. Entre une poésie et l'autre, les témoignages toujours pertinents d'Adolphe Clos, lui-aussi disparu, situent la femme de culture dans le milieu bourgeois d'Aoste du XX<sup>e</sup> siècle. Tous les textes d'Eugénie Martinet sont en patois, un patois fondamentalement hybride, un instrument

linguistique qui permettait à la poétesse d'expérimenter de nouvelles sonorités en introduisant les néologismes issus de sa fantaisie. La recherche des assonances des mots faisait passer parfois en second ordre le sens et le message du contenu.

### **Octobre 25.10.2006**

La metressa di Sueuill (souvenirs de vie de l'institutrice Emilie Ronc).

La protagoniste de notre première émission après la pause estivale est une figure que nous avons déjà rencontrée et mis en relief à plusieurs reprises. Les institutrices ont toujours eu un rôle capital pour l'instruction de la jeunesse de nos villages de montagne. Il s'agissait pour celles-ci, plus que d'une profession, d'une véritable mission. Cette attitude très enracinée dans les institutrices du passé, nous l'avons pleinement retrouvée dans notre dernière « découverte » : Émilie Ronc de Saint-Rhémy-en-Bosses. Pendant 40 ans, Cette femme a toujours enseigné dans sa commune d'origine. Elle s'est également partagée entre l'école du village du Suil et celle du chef-lieu. Cependant, Mme Ronc nous a avoué qu'elle a laissé son cœur au Suil, où l'école qui réunissait les enfants des villages les plus élevés de la commune a fermé depuis longtemps ses portes. Là-haut, elle a été, pendant vingt ans, non seulement l'enseignante de ces gamins mais aussi leur mère, leur conseillère et leur amie la plus fidèle. À sa plus grande joie, ces qualités lui sont encore reconnues aujourd'hui, alors que « ses enfants » sont devenus adultes et parents à leur tour.

### **Novembre 29.11.2006**

*Le Charaban est parti pour la 38<sup>e</sup> fois.*

Tout comme au mois de juin dernier, nous nous sommes penchés sur une manifestation qui venait de débiter, cette fois au théâtre Giacosa d'Aoste. En effet, ces jours-là, la compagnie théâtrale du Charaban montait sur les planches pour son 38<sup>e</sup> spectacle. Nous avons puisé, comme d'habitude, dans notre phonothèque, où sont conservés de nombreux témoignages des comédiens de la première heure. Ainsi c'est le temps le plus reculé qui est remémoré par quelques-uns de ces hommes qui ont contribué à établir, au bout de cinquante ans, un véritable phénomène culturel. Pierre Vietti et Raymond Vautherin sont parmi ceux qui ont inauguré cette longue série. Les 15 et 16 avril 1958, ils étaient là à commencer une formidable aventure, aiguillonnés par l'inoubliable René Willien. Les autres voix, qui aident à reconstruire l'ambiance de ces années-là, sont celle de Jacques Pession, volornein emprunté au théâtre de la ville, et celle de Rino Follien, qui dut s'assumer la lourde tâche de remplacer René Willien lorsque celui-ci disparut soudainement en 1979. Ces pionniers, avec leur enthousiasme et leur courage, ont su frayer un chemin que les remplaçants ont parcouru, dans les cinquante ans qui ont suivi, avec le même entrain.

### **Décembre 27.12.2006**

*La rentrée de l'AVAS : trois soirées pour trois livres*

La dernière émission de l'année a été consacrée aux trois livres que l'association a présentés au courant du mois de décembre. Il s'agit de trois initiatives qui ont distingué l'activité de l'AVAS au cours de la dernière année. *Trilogie d'histoires sans fin*, le titre le suggère fort bien, boucle un parcours de trois étapes que Germaine Lugon avait commencé, il y a quelques années, dans le but de mettre en relief la ville de l'entre-deux-guerres qu'elle a si bien connue. Le deuxième livre, *Le médecin de campagne*, est une transcription d'un document inédit, accompagnée d'une biographie très pointue réalisée par les chercheurs Marco Gal et Fiorenza Cout. Plus spécifiquement, il s'agit d'un

manuscrit de Pierre-Joseph Martinet (1792-1877), curé à Saint-Oyen et moine chartreux pendant 42 ans, où celui-ci avait dressé une longue liste de conseils pratiques en matière de phytothérapie à l'intention des gens de nos campagnes. Le troisième projet concerne la recherche que Stefania Rouillet a menée à Sarre, sa commune natale, pour dénombrer les toponymes locaux qui, enrichis par un commentaire précis et fondé sur de nombreuses sources bibliographiques, ont été par la suite publiés dans : « *Sarre, l'histoire d'un village à travers ses toponymes* ».

### **Les manifestations, les événements**

Le 9 du mois d'Août le président de l'AVAS a été invité à participer à l'émission radio chez la Rai Vd'A « Un estate con noi due » conduite par Katia Berruquer et Ivana Crétier, pour parler de l'exposition organisée par l'AVAS « *Du seau au Janus-Sapeurs-Pompieri en Vallée d'Aoste* ». Juste pour la chronique, l'occasion a été propice pour rencontrer un personnage intéressant qui s'emploie pour mettre en valeur, de façon originale, les expressions musicales des populations du désert : le pianiste du désert, Marc Vella.

A l'occasion de la fête valdôtaine et internationale des patois, qui s'est déroulée à Cogne les 23/24 septembre, en collaboration avec les amis de l'Association des Musées de Cogne, la Commune de Cogne et le soutien du BREL, on a édité le CD-rom des « Conte de l'avòn Basile » avec en annexe une version réduite des textes, destiné au grand public des visiteurs de la manifestation et qui a été ensuite distribué à toutes les familles de Cogne (malheureusement avec beaucoup de fautes dans les textes, nous le regrettons). Toujours pour la fête des patois, en compagnie du BREL et du Comité des Traditions Valdôtaines nous avons collaboré pour présenter au public un bout de film vidéo regardant une courte pièce en dialogue entre homme et femme mettant en relief cinq patois différents de la Vallée d'Aoste.

### **La rentrée de l'AVAS : trois soirées pour trois livres**

Le 9 décembre, dans la salle des conférences de la Bibliothèque régionale d'Aoste a été présenté le livre : « *Trilogie d'histoires sans fin* ». Par ce troisième livre, aux soins de Livio Munier, qu'elle a intitulé *Trilogie*, Germaine Lugon scelle et complète un long parcours, articulé en trois étapes, qui avait pris le départ en 1997 avec la publication des *Souvenirs en héritage*. Puis, le chemin avait continué et un deuxième bouquin fut livré au public en 2000 : *Les trente deniers de la faillite Réan*. Le trajet s'achève probablement aujourd'hui mais... Germaine, avec sa sagacité habituelle, tient à nous informer qu'il s'agit d'*Histoires sans fin*. Oui, les histoires de Germaine n'auront jamais fin tant qu'il y aura des hommes et des femmes avec des passions, des désirs, des angoisses, des rêves... Germaine nous a fait redécouvrir avec intensité tous ces sentiments par le biais de ces personnages qu'elle a connus ou dont elle a appris les gestes par la bouche de ses parents ou de leurs amis. La *Trilogie* est donc l'épilogue naturel d'une longue marche se rapportant temporellement au début du siècle dernier, une période que Germaine étiquette de véritable âge d'or, lorsque Aoste était beaucoup plus homogène, la vie était beaucoup plus authentique, les hommes et les femmes étaient beaucoup plus francs et plus loyaux... Et, encore une fois, ce sont les individus de cette ville, avec tous leurs défauts et toutes leurs qualités, qui nous transmettent cette grande nostalgie pour une ville et pour des rapports humains qui n'appartiennent désormais qu'au passé.



Dans la même soirée a été aussi présenté, par les soins des auteurs, Marco Gal e Fiorenza Cout, le livre : «*Le médecin de campagne - recueil de différentes maladies avec leur remède les plus simples* »

Dans un manuscrit en parchemin (1825) au parfum de mystère, sont regroupés par Martinet, avec un critère « encyclopédique, tous les savoirs doctes de son époque, utiles surtout pour les pauvres gens de la montagne qui pouvaient trouver de remèdes et se soigner par l'unique pharmacie toujours disponible : la nature même. En analysant la plupart des remèdes empiriques conseillés dans le manuscrit on peut constater qu'ils sont de nos jours en grande partie justifiés par des bases scientifiques. Donc le contenu de ce livre, fruit d'une recherche passionnante conduite par les auteurs, s'avère une œuvre précieuse et, bien qu'à partir de la moitié de 1800 la médecine ait fait des mémorables progrès, certains remèdes de nos ancêtres sont redevenus intéressants vis à vis de l'approfondissement des connaissances scientifiques qui souvent confirment la validité des anciens savoirs. La lecture qui nous parvient du manuscrit nous témoigne une dimension de l'existence très différente de la notre ; la liste de ces simples remèdes à raz de terre est bien plus qu'un simple témoignage de l'histoire et du temps, il s'agit plutôt d'un recueil utile provenant de différentes sources fait par ce personnage à la vie aventureuse, prêtre cultivé qui prit soin non seulement de l'âme des ses ouailles mettant à disposition de l'humanité souffrante par le corps ces remèdes de savoir devenu tradition et sagesse. Cette démarche pour Pierre-Joseph Martinet a été facilitée par sa maîtrise des langues et des cultures italienne et française et guidée par un intérêt culturel toujours, de quelque façon lié à la charité chrétienne se pressant de guérir son prochain.

La conduite de sa vie trace un parcours aventureux pour la personne concernée et dans notre histoire valdôtaine, comme on peut le voir dans ce livre, qui le porta du matérialisme à l'ascétisme et à l'austérité du cloître où il entra à l'âge de 42 ans, devenant ensuite Dom Félix. Une vie donc marquée par une évolution spirituelle qui alimente encore de nos jours une réflexion sur notre condition humaine. Nous sommes redevables à ce prêtre cultivé, curé de campagne, moine, qu'avec son travail silencieux nous a livré ce petit trésor de médecine d'antan, document à la fois ethnographique et historique et, surtout, expression de l'esprit de service vers les autres, une richesse qui jaillissait de son âme.

Le 22 décembre la présentation a été répliquée dans la salle polyvalente de la Commune de St. Oyen consacrée aux habitants de cette paroisse dont Martinet avait été curé.

Le 16 décembre, dans la salle du Conseil communal de Sarre a été présenté le livre de Stefania Roulet: « *Sarre, l'histoire d'un village à travers ses toponymes* ». Il s'agit d'une recherche visant à recenser les toponymes qui sont (et qui étaient) présents sur le territoire de la commune de Sarre. On peut ainsi redécouvrir des aspects de Sarre dont on a souvent perdu le souvenir, concernant une époque où l'économie du village, qui était formé par 2 paroisses nettement distinctes, était éminemment agricole et demandait d'exploiter toutes les ressources du territoire. Le travail se propose surtout d'accroître l'intérêt et l'amour des habitants de Sarre et de Chesallet pour leur village et représenter un stimulus pour mieux connaître le passé de la commune.

L'auteur a entretenu le public avec une belle synthèse, souple mais rigoureuse, soulignant, de façon compréhensible pour tous, le rapport étroit entre les toponymes et l'histoire de la communauté. Cette édition a été soutenue par l'Administration Communale de Sarre.

## **La rentrée de l'AVAS : trois soirées pour trois livres**

L'année 2006 a été une année très riche en satisfactions pour l'Association Valdôtaine Archives Sonores. Nous renvoyons le rapport complet des initiatives au compte rendu annuel. Aujourd'hui, nous nous focalisons exclusivement sur les trois soirées qui ont clôturé notre année de travail. C'est au mois de décembre dernier que nous avons finalement présenté au public les trois livres édités le long de 2006.

Notre tour de force a commencé le 9 décembre dans la belle salle de la bibliothèque régionale d'Aoste avec la présentation de *Trilogie d'histoires sans fin* par Germaine Lugon et du *Médecin de campagne* par Marco Gal et Fiorenza Cout.

*Trilogie* bouclait idéalement un long cycle qui avait démarré par la publication d'un premier ouvrage en 1997, *Souvenirs en héritage*, et qui avait poursuivi en 1999 par la parution de *Les trente deniers de la faillite Réan*. Cette remarquable remémoration de la vie à Aoste au début du XX<sup>e</sup> siècle a dévoilé et mis en valeur les excellentes qualités d'écrivain et de conteuse de Mme Germaine Lugon. Cette femme, douée d'une mémoire formidable, a peint, au long d'une décennie, des tableaux de vie très touchants et très humains, concernant hommes et femmes à la personnalité très spéciale qui ont animé la ville que, jadis, n'était en fait qu'un gros bourg où tout le monde se connaissait et se fréquentait.

Malheureusement, problèmes de santé, Germaine n'était pas là pour illustrer, avec sa proverbiale verve, son dernier bouquin. Fort heureusement, nous avons eu la prévoyance de la filmer lorsqu'elle était encore en pleine forme et aimait encore nous entretenir avec ses histoires, ornées d'attrayants détails et imbues d'humour et d'ironie.

Le public s'est littéralement régalé en revoyant Germaine dans un extrait d'une interview que notre président, Albino Impérial, avait monté au préalable.

Il nous doit donc de transcrire une partie de ce texte. Tout d'abord, Germaine avait parlé de ses parents bien-aimés et de comment, toute petite, étant pratiquement ingérable, le père l'avait même confiée le dimanche aux autorités scolaires mais, hélas, les résultats furent tout aussi décourageants.

*« Je vous parle de mon père et de ma mère quand ils sont venus à Aoste. Eux, ils se sont connus et mariés à l'étranger. Moi je suis née à Aoste, dans la maison Montegrandi. Après, mon père a pris le bar Commerce, puis un bar dans la rue Croix-de-Ville... À l'école, je ne voulais pas aller, au commerce je me faisais engueuler tout le temps. Ainsi, j'allais me cacher sous le comptoir où il y avait les bouteilles vides : là c'était mon règne. Recroquevillée dans ce coin, j'entendais tous les discours des clients et, malgré mon jeune âge, ça m'intéressait. Je savais tout de tous. Ma mère avait beau me renvoyer dans la cuisine, il n'y avait pas moyen de me tenir tranquille. Alors, j'en ai appris des choses. J'en savais même plus que ma mère. La vie était autrement alors, c'était vraiment les faits et les gestes des gens, des plus simples à ceux des classes les plus élevées.*

*Désespéré, mon père, qui pourtant m'adorait, supplia la directrice, Mlle Bognier, de me garder aussi le dimanche en compagnie des pensionnaires. Bien que surveillée, un accident ne tarda pas de se produire. Évidemment, j'attirais les foudres du ciel ! C'était un après-midi d'un beau dimanche de printemps. Nous étions en train de nous promener au Pont-de-Pierre, sur le grand chemin qui mène à Saint-Christophe. Deux filles plus grandes que moi, Cunéaz et Conchâtre, me tenaient par la main. Sur l'instant, un jeune en vélo, venait d'arriver à toute vitesse. Les deux filles lâchèrent prise et s'écartèrent aux deux bords du chemin. Le jeune, probablement surpris, s'abattit sur moi que j'étais restée toute seule au milieu de la route. »*

Après la vidéo, Claudine Chenuil et Jean-Pierre Jouglet du groupe théâtral *Approches* ont pris le relais. Les deux comédiens étaient déjà là, il y a presque dix ans, en compagnie de Germaine Lugon, lors de la présentation du premier livre de mémoires. À l'époque, ce trio avait su magistralement créer une ambiance presque magique qui avait complètement séduit le public. Claudine et Jean-Pierre ont ainsi cherché de renouer idéalement le fil avec ce jour déjà si lointain. Pour ce faire, ils ont tiré quatre épisodes de la *Trilogie* et les ont proposés au public.

Le premier, *Le landau de la reine Marguerite*, raconte les péripéties de *Batisteun Bus*, le pauvre être vagabond qui, après avoir brûlé son drôle de logis, un tonneau en bois, trouva finalement refuge dans un somptueux landau, remisé dans une grange, qui avait appartenu à la reine Marguerite. Hélas, la vie paisible fut de courte durée. Une nuit, faute à un cigare toujours allumé, la carrosse royale prit feu et *Batisteun* se trouva encore une fois sans abri.

Les vicissitudes du chat Patachoux et de Scholastique sont pleines de verve et d'humour tandis que *L'inoubliable histoire de Parfait et Innocente* est un récit où la tristesse va de pair avec les bons sentiments. Innocente était une fille désespérée, suite aux peines de l'amour. Au comble de la souffrance, elle se jeta à l'eau deux fois pour mettre fin à ses jours. Le destin voulut que le bon et sage Parfait la sauva deux fois d'une mort certaine. Enfin, elle comprit que Parfait était l'homme de sa vie et lui promit sa dévotion perpétuelle.

La deuxième partie de la manifestation était consacrée à la dernière fatigue que le talentueux et hétéroclite Marco Gal a réalisé en collaboration avec la chercheuse Fiorenza Cout. Il s'agit de la transcription du manuscrit de Pierre-Joseph Martinet, né à La Thuile en 1792 et mort dans la Chartreuse de Sélignac en France en 1877. Martinet fut curé de Saint-Oyen de 1821 à 1834 et chartreux pendant 42 ans. Un homme exceptionnel qui, passionné de phytothérapie, dressa un manuel de conseils pratiques à l'intention des gens de nos campagnes qui a demeuré inédit jusqu'à nos jours.

Après la première d'Aoste, le livre a été proposé une deuxième fois à Saint-Oyen, le 22 décembre. L'administration locale voulait, elle aussi, se joindre aux réjouissances en honneur de l'ancien curé de la paroisse.

À la bibliothèque d'Aoste, tout comme à Saint-Oyen, Fiorenza Cout s'est chargée de présenter la biographie de l'auteur et d'esquisser le contenu du manuel. Voici quelques-uns des passages tirés de cette présentation.

*« Un petit livre avec un parfum ancien de mystère relié en parchemin. Nous sommes partis de ce manuscrit pour découvrir tout un monde qui touche à la médecine, à l'herboristerie, à la maladie et aux remèdes employés dans le passé. L'auteur du manuscrit est Pierre-Joseph Martinet. Il naquit à La Thuile le 6 janvier 1792 et encore jeune il fut adopté par son oncle Jean-Laurent Martinet, sous-préfet d'Aoste. Il fit ses études avant au Collège Saint-Bénin d'Aoste et après à Turin.*

*Un jeune doué d'un esprit vif et voué à l'aventure, à l'âge de 19 ans, après la mort de son oncle, il quitta sa vallée pour suivre son idéal et s'engagea dans le 4<sup>ème</sup> régiment des gardes d'honneur de Napoléon 1<sup>er</sup>.*

*Au retour dans sa famille, après l'aventure militaire, il fit ses études ecclésiastiques et fut ordonné prêtre le 27 mai 1820. Il fut curé de Saint-Oyen de 1821 à 1834. À l'âge de 42 ans, il entra comme postulant à la Grande Chartreuse, le monastère fondé par saint Bruno en*

1084, près de Grenoble et il prononça les vœux solennels de sa profession en 1835 en prenant le nom de dom Félix.

*Pendant la période d'apostolat à Saint-Oyen, il rédigea ce précieux manuscrit. Parmi ses intérêts culturels, toujours liés à la charité chrétienne et au soulagement de son prochain, il cultiva la science médicale appliquée aux herbes, en prenant soin de simplifier les conseils sur les différentes façons de guérir les maux qui affligent l'humanité tant en ce qui concerne l'esprit que le corps.*

*Père Félix poursuivait son aventure silencieuse dans la paix des cloîtres et dans l'esprit de service et, après avoir parcouru l'Italie et le sud de la France, il mourut dans la paix du Seigneur en 1877 à l'âge de 85 ans.*

*Le personnage aventureux et cultivé qui ressort à travers la recherche et à travers son autobiographie et le précieux de son manuscrit nous ont encouragé à publier le travail et les mémoires de Pierre-Joseph Martinet. Il ne s'agit ni du nième livre de phytothérapie, ni d'un livre de divulgation sur comment se soigner à l'aide des herbes. Il s'agit plutôt d'un livre qui enfonce ses racines bien à rebours dans le temps, entre l'histoire et la médecine. On pourrait même parler de pièce archéologique nous ouvrant des horizons sur l'ethnomédecine, sur les habitudes ancestrales de se soigner, dont on a même perdu la mémoire, qui se mêlent avec des éléments se rattachant parfois aux pratiques ayant trait à la magie.*

*Le recueil de Pierre-Joseph vulgarise le savoir docte de son temps pour un public plus élargi en utilisant des termes simples. Le titre même «Le médecin de campagne» souligne la simplicité avec laquelle il voulait transmettre un savoir érudit et le sous-titre «recueil de différentes maladies avec leurs remèdes les plus simples tirés de bons auteurs...» met en évidence que, dans le manuscrit, il n'a pas réuni les connaissances empiriques transmises oralement, mais celles mises par écrit par des personnes compétentes en matière médicale.*

*En moins de deux siècles, ce corpus de connaissances doctes a été complètement dépassé et mis aux oubliettes par la médecine allopathique. Cependant, il demeure un bon texte d'herboristerie. Les principes actifs des plantes officinales sont utilisés avec une grande propriété, malgré l'absence à l'époque d'analyses chimiques et les connaissances encore lacuneuses de ses composants et de leur interaction avec l'organisme. Les différentes maladies sont énoncées avec l'indication de tous les remèdes puisant aux plantes officinales, aux épices, aux légumes, aux produits animaux et au monde de la nature plus en général.*

*Pierre-Joseph était imprégné d'une vision emblématique où, j'oserais dire, l'homme était conçu comme une icône de Dieu et, en tant que telle, reconnaissant dans la nature qui l'entoure la même essence symbolique dont il se sentait constitué.*

*En conclusion, Pierre-Joseph Martinet a fait un travail de recherche et de synthèse remarquable afin de donner accès aux simples remèdes que tout le monde peut avoir à sa disposition. »*

Le samedi suivant, le 16 décembre, dans la salle du conseil de la commune de Sarre, nous avons présenté l'ouvrage réalisé par Stefania Rouillet, intitulé « Sarre, l'histoire d'un village à travers ses toponymes ». Fruit d'une recherche très complexe, le livre a demandé beaucoup d'années de travail. L'enquête a démarré avec la consultation d'anciens documents conservés dans les bureaux publics, notamment la Commune et le Bureau du Cadastre, et dans les archives paroissiales et privées. Le document de référence a été le Cadastre Sarde constitué vers la fin du 18<sup>e</sup> siècle en vue d'une répartition équitable des impôts à la charge des contribuables.

Stefania Rouillet, à l'aide de diapositives, a glané dans sa publication pour illustrer quelques-uns des toponymes recensés. Ses commentaires ont été particulièrement

appréciés par un public très attentif et soucieux de connaître l'origine des noms de lieu de leur commune.

Stefania ne pouvait pas se passer, tout d'abord, de l'un des endroits les plus symboliques de Sarre : le château.

Le château fut bâti vers 1242 par Jacques, fils d'Aymon de Bard, qui prit dès lors le titre de Seigneur de Sarre. Il fut par la suite inféodé plusieurs fois par la maison de Savoie. Parmi les propriétaires les plus illustres, nous citons, en particulier, Henri de Quart, le Seigneur de Montagny (1405), le bailli d'Aoste Antoine Lescheaux (1567), Pierre-Léonard Roncas (1637), Antoine Rapet (1689), l'avocat Jean-François Ferrod (1708). Celui-ci fit complètement restaurer le château, rebâtit la chapelle, fit construire le grand jardin et améliorer ses biens. Mais, comme il n'avait payé qu'un tiers du prix d'acquisition, Mme Barbe-Victoire Rapet, comtesse de Solaro, fille unique du seigneur de Jean-Baptiste, se prévalant de l'hypothèque, se fit adjuger en 1723 le château et la seigneurie de Sarre. Par la suite (1796), le château fut acheté par le comte de Bard, Philippe-Augustin, puis par Mme Cécile Gerbore (1823) et, enfin, le 25 juin 1869, par Victor-Emmanuel II, roi d'Italie.

Voici encore, à titre d'exemple, la description d'un village situé à mi-chemin entre la plaine et la montagne : Oveillan qui, paraît-il, a des origines très anciennes.

Le village d'Oveillan a été sans aucun doute l'un des plus importants de la commune et, en particulier, de la paroisse de Chesallet. Les premières attestations du toponyme sont très anciennes : déjà en 1151 on le trouve cité dans la variante *Ovellanus* ou *Ovolannus*. Par la suite, il apparaît souvent dans les documents, où il présente parfois des variantes graphiques curieuses. Le toponyme est, bien entendu, attesté dans le Cadastre Sarde. Le village était composé de 41 domiciles, d'un four, d'un moulin, d'une chapelle. Un siècle plus tard (1858) Oveillan avait subi une forte réduction et les maisons n'étaient plus que 20. D'après Aebischer, le toponyme devrait être ramené à trois noms d'homme d'origine latine. Il pourrait notamment dériver de OBELLIUS, OPELLIUS et OVELLIUS, par le suffixe latin -IANUS.

Nous terminons avec le point culminant de la commune : le mont Fallère.

*« Le Fallère est la montagne la plus haute de la commune avec ses 3059 mètres d'altitude. Il forme une pyramide triangulaire, au sommet de laquelle aboutissent les territoires de trois communes : Sarre, Saint-Pierre et Gignod. D'après l'abbé Henry, le toponyme Fallère aurait eu un concourant, qui aurait par la suite perdu sa bataille : Palletta. De nos jours le toponyme Palletta désigne seulement les vastes pâturages qui s'étendent tout près du lac Fallère, ainsi qu'un petit col s'ouvrant sur la combe de Vertosan. D'après Rousset, le toponyme Fallère devrait être ramené à la racine fal-, qui indiquerait une hauteur rocheuse. Les dérivés de fal- sont très répandus dans le Bassin de la Méditerranée orientale, en Europe occidentale et dans les Alpes. »*

Le livre de Stefania Rouillet est un intéressant voyage autour des noms de lieu de la commune de Sarre. Rien n'empêche les passionnés d'étymologie et d'histoire locale, qui veulent en savoir plus, de prendre vision du livre qui est en vente dans les librairies. Naturellement, tous ceux qui ont de l'intérêt pour la médecine populaire ou qui préfèrent les histoires de vie, pourront également satisfaire leur curiosité avec les deux livres présentés auparavant, fruits de l'inlassable travail de l'Association Valdôtaine Archives Sonores et de ses collaborateurs. (*Livio Munier*)

## **Animations**

Jusqu'au mois de mars ont été exploitables les animations l'expo « Du seau au janus-Sapeurs-Pompiers en Vallé d'Aoste ». En automne on prévoit des ateliers d'animation lié, bien sur, au domaine des communications.

## **Projet d'exposition**

Lors de la dernière réunion du Comité de direction, suite à un pour parler avec les amis de l'association « Museo delle Comunicazioni alpine » qui a conduit, par les soins de Mauro Caniggia e Luca Poggianti, depuis longtemps, des recherches sur le vrai inventeur du téléphone : Innocent Manzetti on aurait envisagé la possibilité d'assembler une exposition. Le soussigné a aussi donné, depuis quelques années, un appui pour le côté technique à cette recherche. On envisage donc de faire une exposition qui tout en soulignant les aspects historiques sur l'invention du téléphone, puisse tracer un parcours « anthropologique » sur le rapport des medias et la société valdôtaine, justement à partir du téléphone jusqu'au poste de radio dans les familles, et jusqu'à la « Voix de la Vallée ». Le BREL, par M. Saverio Favre, a approuvé, en principe, cette proposition qui sera cependant soumise à l'Assessorat à la Culture.

Cette exposition, réalisée donc par les soins de l'AVAS avec l'appui technique et économique du B.R.E.L., devrait démarrer pour le mois de juillet 2007 et rester en place pour deux ans environ. Un contact a été pris aussi avec des collectionneurs locaux qui disposent d'objets de documents, etc. nécessaires pour l'expo. En cas d'approbation, de la part de cette assemblée générale e de l'Administration Régionale on pourra prendre contact aussi avec M. le professeur Franco Soresini de Milan, ingénieur et historien des télécommunications, pour lequel Manzetti est « *l'anello mancante nell'invenzione del telefono* ». Il pourrait être le parrain-superviseur de notre expo. Le projet étant approuvé en principe par le BREL, nous implique immédiatement à dresser un programme de travail pour organiser les différentes phases et étaler les responsabilités de chacun nécessaires pour accomplir cette importante tâche.

Il est souhaitable la disponibilité de tous les associés de l'AVAS, soit matériellement qu'au niveau de suggestions.

Je remercie tout particulièrement pour leur collaboration à ce rapport: Livio Munier, Carlo Rossi, Adriana Meynet, Stefania Rouillet et Ivana Jocallaz.

Le président  
Albino Impérial

## Annexe 1

# Du seau au janus Sapeurs-pompiers en Vallée d'Aoste

### Visite guidate Anno scolastico 2006 - 2007

- OBIETTIVI GENERALI** : far conoscere ai bambini la storia ed il ruolo dei vigili del fuoco in Valle d'Aosta
- OBIETTIVI:**
- a) far conoscere ai bambini la storia ed il mito del fuoco
  - b) far conoscere ai bambini la storia ed il ruolo dei vigili del fuoco in Valle d'Aosta nel presente
  - c) sensibilizzare i bambini al pericolo del fuoco
- SOTTOBIETTIVI:**
- a) far conoscere brevi cenni sulle problematiche degli incendi
  - b) far conoscere brevemente la storia dei vigili del fuoco in Italia<sup>2</sup>
  - c) far conoscere gli attrezzi di ieri (uso e terminologia)
  - d) far conoscere gli attrezzi di oggi (uso e terminologia)
  - e) far conoscere le varie attività di ieri
  - f) far conoscere le varie attività di oggi
- MEZZI:**
- a) intervento di uno o più esperti
  - b) visita guidata dell'esposizione
  - c) audiovisivi
- Visite guidate :** a richiesta  
Al mattino : il martedì o il giovedì  
Presso la Maison de Mosse  
Dalle h 9,30 alle h 11,30  
Dal 7 novembre 2006 al 6 aprile 2007

Per prenotazioni telefonare dal 3 ottobre in poi al n° 0165 91251 o al 335 6694246

---

<sup>2</sup> Es : Perché si chiamano vigili o in francese *sapeurs-pompiers* ?

## Programma dettagliato della visita

h 9,30 : arrivo e sistemazione cappotti e zainetti nel SALONE

h 9,45 - h 10,00 SALONE. Benvenuto. Introduzione alla mostra e al video (spiegazione della mattinata che andranno a trascorrere).

divisione della classe in 2 gruppi

h 10,00 - h 10,30 1° gruppo : visita all'esposizione con esperto  
ENTRATA. (obiettivo **A** e sottobiettivi **A** e **B**)  
- storia e mito del fuoco  
- problematiche degli incendi  
- i vigili del fuoco in Italia  
  
SALE ESPOSITIVE. (obiettivi **B** e **C** - sottobiettivi **C,D,E** e **F**)  
- storia e ruolo dei vigili del fuoco in Valle d'Aosta  
- sensibilizzare i bambini al pericolo del fuoco  
- far conoscere gli attrezzi e le attività di ieri e di oggi

2° gruppo : video nel SALONE

h 10,30 - h 10,45 intervallo

h 10,45 - h 11,15 2° gruppo : visita all'esposizione con esperto  
ENTRATA. (obiettivo **A** e sottobiettivi **A** e **B**)  
SALE ESPOSITIVE. (obiettivi **B** e **C** - sottobiettivi **C,D,E** e **F**)

1° gruppo : video nel SALONE

h 11,20 SALONE . Saluti di Tutti . Chiedere ai bambini cosa è piaciuto di più e cosa hanno imparato da questa visita.  
Vestizione e Ripresa degli zainetti (per chi non si ferma a pranzo).  
Dare a ciascun insegnante 1 catalogo della mostra, 1 libretto della Maison de Mosse.

h 11,30 partenza



## Annexe 2

Après une précieuse activité durant 26 ans il est nécessaire de rappeler en chiffres la consistance de nos fonds.

### Le fond sonore

N.4695 témoignages répertoriés (quelques centaines à répertorier).

### Les fonds photographiques

	Fond	N° de photos	Arcvhivés
1	Désiré Meynet	767	BREL
2	Grat Ronc	571	«
3	Péaquin	5000	«
4	Oreste Boniface	500	«
5	Brocherel	400	«
6	Louis Lanier	1200	«
7	Benjamine Baudin	181	«
8	Bovard	40	«
9	Fusinaz	50	«
10	Vittorio Besso	46	«
	<b>Total</b>	<b>8755</b>	

### Nos Publications

1. *Vie quotidienne à Valgrisenche de 1879 à 1921*, René Viérin, Imprimerie Valdotaïne, Aoste, 1984
2. *Le chant populaire en Vallée d'Aoste*, Emanuela Lagnier, Musumeci, Quart, 1984
3. *Quatre années d'activités*, AVAS, Pesando, Aoste, 1984
4. *Trois récits légendaires du Val d'Aoste*, Palmyre Bal, Le monde alpin et rhodanien, 4<sup>e</sup> trimestre 1994, pp 43 à 55
5. *L'école autrefois en Vallée d'Aoste*, Musumeci Editeur, 1984
6. *Les ramoneurs de la vallée de Rhêmes* (estratto da libro *Les ramoneurs de la vallée de Rhêmes de Georges Martin*, Musumeci Editeur, Quart, 1985, per l'esposizione)
7. *Le ru herbal*, Jean-Auguste Voulaz, Il Timbro, Aoste, 1985
8. *Les chansons de Napoléon*, Emanuela Lagnier, Tipografia Valdostana, Aoste, 1986
9. *Coutumes Valdotaïnes*, tiré à part de *Folklore Suisse*, 76<sup>e</sup> année, 1986
10. *Emigration valdotaine dans le monde*, Musumeci Editore, Aoste, 1986
11. *Croire la mémoire ?*, Actes de la rencontre Internationales de St-Pierre 1986 coorganisées avec le CARE<sup>3</sup>, le CREHOP<sup>4</sup>, Industrie Grafiche Editoriali Musumeci, Quart, AO, 1988
12. *La mémoire des hommes, suppléments de la revue l'Informateur Agricole*, Assessorat Agriculture et Ressources Naturelles, 1986-1998
13. *Noutro téatro*, Musumeci Editore, Quart, 1986
14. *10 ans d'activités*, Lo Flambò, Musumeci, Quart, 1991
15. *Passion de bergers*, Tiré du Flambò n°1 1996
16. *Tobie de Brissogne*, Musumeci, Quart, 1987
17. *Désiré Meynet, Un photographe au village*, Imprimerie Valdotaïne, Aoste, 1989
18. *Le tambour de Cogne*, Emanuela Lagnier, Università degli Studi di Bologna, Dipartimento di musica e spettacolo, 1990
19. *Place pour la badoche de La Salle*, Musumeci Editeur, Aoste, 1990
20. *Sulpice Bionaz, cents ans de souvenirs*, Musumeci, Quart, 1993
21. *30 ans de Beuffet*, Imprimerie Valdotaïne, Aoste, 1995,

<sup>3</sup> Centre Alpin et Rhodanien d'Ethnologie

<sup>4</sup> Centre de Recherche Méditerranéennes sur les Ethnotextes

22. *Sculpteurs du bois et de la pierre*, (catalogue de l'exposition 1996), Tipografia Parrocchiale, Issogne, 1996
23. *Le mariage en vallée d'Aoste*, (catalogue de l'exposition 1996)
24. *Des souvenirs en héritage*, Germaine Lugon, Le Château Edizioni, Aoste, 1997
25. *Les trente deniers de la faillite Réan*, Germaine Lugon, Le Château Edizioni, Aoste, 2000
26. *Images pour une histoire de nos races*, Musumeci, Quart, 2000
27. *La mémoire des hommes*, tome I, Wesak Edition, Aoste, 2002
28. *La mémoire des hommes*, tome II, Wesak Edition, Aoste, 2002
29. *La procession de Cunéi*, (tiré à part du catalogue de l'exposition "Les processions en Vallée d'Aoste au mois d'août") Imprimerie Testolin, Sarre (AO), 2002
30. *Les noms de famille à Sarre et à Chesallet d'après le Cadastre Sarde*, Wesak Edition, Aoste, 2002
31. *Louis Besenval, mémoires d'un centenaire*, Arti Grafiche Duc, St-Christophe 2004
32. *Le conte de l'avon Basile*, Arti Grafiche Duc, St-Christophe 2005
33. *Du seau au janus, sapeurs-pompiers en Vallée d'Aoste*, Arti Grafiche Duc, St-Christophe, 2005
34. *Sarre, l'histoire d'un village à travers ses toponymes*, Arti Grafiche Duc, St. Christophe, 2005
35. *Trilogie d'histoires sans fin*, Le Château, 2005
36. *Le médecin di campagne*, Musumeci, 2006

### Expositions

	<b>Exposition</b>	<b>Année</b>	
1	Les ramoneurs de la Vallée d'Aoste	1982	
2	L'école autrefois en vallée d'Aoste	1983	
3	Le carnaval de Bosses et de la Combe Froide	1990	
4	L'émigration valdotaine dans le monde	1985	
5	Noutro téatro	1986	
6	200 ans de la paroisse d'Excenex	1986	
7	Documents historiques de l'autonomie valdotaine 1943-1948	1988	
8	La badoche de La Salle	1988	
9	Les sculpteurs du bois en vallée d'Aoste	1996	
10	Les processions en vallée d'Aoste	1997	
11	Le mariage	1996	
12	Avise autrefois (les villages de Vedun et du Coudray)	1997	
13	Les Erba : une famille de menuisiers	1996	
14	La vigne : son histoire, ses travaux	1998	
15	Du seau au janus	2005	

### Audiovisuels et vidéos

L'audiovisuel est un secteur nouveau dans lequel l'AVAS s'est lancé à partir de 1987. La démarche de travail reste la même que pour les autres initiatives : repérer des témoins, des événements, des fêtes qui reflètent d'une manière particulière les caractéristiques de nos traditions populaires. Ce qu'il faut considérer est le montage pour les films vidéo qui est plutôt engageant en temps et en coût économique. Nous espérons que des jeunes veulent nous aider !

	<b>Séquences à monter de façon définitive</b>	
	<b>Titre</b>	<b>Année</b>
1	Veillée de tricotage	1987
2	La badoche à La salle	1989
3	La procession de Chaligne	1988
4	Fête patronale d'Arpuilles	1987
5	Une veillée à Verrayes	1987
6	La laine	1989
7	Les sabotiers de Champoluc	1992
8	La Laiterie de Charvensod	1992
9	Le mulet	1992
10	Le carnaval de Bosses	1989
11	Les journées d'information de Villeneuve	1989
12	Les journées d'information de Chatillon	1989
13	Le jeu de la Roletta à Arpuilles	1988
14	Le cordonnier (à Aymavilles)	1988
15	Le maréchal-ferrant (à Morgex)	1990
16	La fabrications des sonnailles des vaches (à Etroubles)	1990
17	La vigne à Sarre	1996
	<b>Films Montés directement exploitables</b>	
1	Di lan i tzapoteun (La scierie à eau d' Oscar Brocard à Sarre)	2001
2	Un accordéon dans ma vie (Jean Tisseur)	2001
3	La Mémoire des hommes	2002
4	Le dernier rétameur (Besso Picchiottino)	2004
5	Louis Besenval (réédition de film Rai)	2004
6	Autour du moulin (de Seissogne)	2004